

Un organisme comme l'Unesco fait partie de cet héritage qui veut donner un patrimoine commun à l'humanité. L'aventure folle et généreuse de l'OIB rappelle au monde que la culture est un lieu de partage et que la véritable universalité réside dans le respect des différences.

Gilles Gallichan

Bibliothèque de l'Assemblée nationale

Collard, Claude, Isabelle Giannattasio et Michel Melot. Les images dans les bibliothèques. Paris: Électre-Éditions de la Librairie, 1995. (Collection bibliothèques)

De façon générale, les bibliothèques ont beaucoup moins d'expérience dans la gestion de collections d'images que dans celle des collections de livres. Par ailleurs, les méthodes d'organisation et de traitement des images sont très différentes de celles du traitement des livres. Qui plus est, elles sont loin d'être uniformes d'une collection d'images à une autre, alors que les normes pour l'organisation et le traitement du livre sont maintenant assez bien établies. À un moment où on avance rapidement vers la bibliothèque numérisée et en réseau électronique, il n'est pas difficile de voir l'intérêt d'un ouvrage qui traite de la gestion des images dans des collections de bibliothèques.

Les auteurs sont responsables des collections françaises importantes. Claude Collard est chef de service des images numérisées au sein du département de la phonothèque et de l'audiovisuel de la Bibliothèque nationale de France. Isabelle Giannattasio est adjointe au directeur du même département et Michel Melot est président du Conseil supérieur des bibliothèques. Ils sont tous les trois impliqués de façon importante dans ce secteur en France, ils sont membres d'associations et participent à de nombreuses activités reliées à l'image dans son rôle de document.

L'ouvrage est présenté comme «un manuel, au sens le plus pratique, énonçant tout ce qu'il faut savoir pour chercher, identifier et collectionner, classer, décrire

et cataloguer, conserver, communiquer et reproduire les collections d'images fixes et animées». Ce manuel s'intéresse à la situation française car il s'appuie sur la législation française et les normes de l'AFNOR et ses listes de références se limitent à des organismes, des fournisseurs et des ressources de France seulement. Cependant, l'ouvrage offre aussi des informations théoriques qui lui confèrent un caractère plus universel et qui font qu'il peut être consulté à profit par tout lecteur qui se penche sur le problème de la gestion de collections d'images.

L'introduction de l'ouvrage s'intitule «Cinq leçons préliminaires sur l'image». Les cinq leçons s'intitulent *Qu'est-ce qu'une image? Image et signe, Image et langage, Image et écriture, Les spécificités de l'image*. Cette introduction comporte une trentaine de pages et offre une discussion théorique très utile pour qui voudrait comprendre les questions importantes à considérer dans le domaine de la gestion de collections d'images. La discussion est un bon complément aux articles importants de Sara Shatford sur la problématique de l'image en tant que document et objet de stockage et de repérage.

Les autres sections de cet ouvrage s'intitulent *Les documents et leurs usages, Le traitement de l'image fixe, Le traitement de l'image animée* et en conclusion, *La place de l'image dans la bibliothèque*. Deux courtes annexes générales offrent de l'information sur des endroits en France, «sans prétendre à l'exhaustivité (sic)», où les bibliothécaires peuvent recevoir une formation ainsi que sur des associations d'études consacrées à la documentation et à l'image en France. Un sommaire et une table des matières, laquelle consiste en une version détaillée du sommaire, complètent l'ouvrage. Il n'y a malheureusement pas d'index pour dépanner le lecteur qui voudrait chercher une information ponctuelle dans l'ouvrage.

Certains aspects de l'aménagement de l'ouvrage sont surprenants. Des bibliographies et des annexes se trouvent à la fin des grandes sections ou des sous-sections de l'ouvrage mais pas de façon systématique. Ainsi, le lecteur qui cherche d'abord des références bibliographi-

ques ne sait pas trop où aller. Par ailleurs, la présentation des bibliographies est variable et il n'y a aucun ordre apparent dans les listes lesquelles sont organisées ni par auteur, ni par titre, ni par date, de quoi choquer les cousins bibliothécaires canadiens. Par exemple, à la fin de l'introduction (p. 47-48) il y a une bibliographie intitulée *Quelques ouvrages récents pour réfléchir sur l'image*. Cette bibliographie est divisée selon le type de documents : monographies, revues, numéros spéciaux. Une deuxième bibliographie se trouve dans la section sur les documents et leurs usages, intitulée *Bibliographie de base sur l'histoire et les techniques* (p. 73-77), avec sous-sections organisées par sujet cette fois : *Histoire de l'estampe, Histoire de la photographie, Histoire de l'image animée et Histoire des mémoires optiques*. Cette dernière bibliographie est présentée tantôt comme un texte continu avec commentaires sur les ouvrages, tantôt comme une liste bibliographique, mais toujours sans ordre apparent à l'intérieur des rubriques.

L'ouvrage comporte beaucoup d'encadrés, de tableaux et de listes utiles, par exemple le Cadre de classement du Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale de France (p. 94-95), *Quelques grandes collections de photographies* (p. 119-22), surtout françaises mais aussi quelques autres collections importantes à travers le monde, une liste de quelques archives de l'image en mouvement (p. 126) (en France on emploie plutôt le terme «images animées»), une liste des vidéothèques, dans les bibliothèques publiques françaises, le texte intégral de la nouvelle (1992) loi relative au dépôt légal (p. 141-47), les principales conditions de conservation (p. 181), adresses utiles pour la restauration (p. 188), principaux fournisseurs (p. 189), typologie des images fixes (p. 218-20), les thésaurus d'images (p. 231-32), les programmes européens de télécommunication des images (p. 254), sources d'acquisition de l'image en mouvement (p. 287-93), typologies audiovisuelles pour l'image en mouvement, le son, le multimédia (p. 337), exemples de notices catalographiques et de fiches de visionnement (en France on préfère le terme *visionnage*) (p. 340-48). Ces informations supplémentaires peuvent être utiles dans bien des contextes, mais elles sont éparpillées à travers